

Automobile

Les ventes mondiales en baisse, alerte aux entreprises de l'écosystème !

Les ventes automobiles mondiales repartent à la baisse. Les immatriculations de véhicules neufs reculeront de 4,5% en 2019, soit une deuxième année consécutive de décroissance. Selon Euler Hermes, cette industrie vit actuellement une période charnière de son histoire, notamment la contrainte de se transformer pour répondre aux enjeux écologiques d'aujourd'hui.

Mauvaise nouvelle pour l'industrie automobile. Les immatriculations mondiales de véhicules neufs reculeront de 4,5% en 2019, soit une deuxième année consécutive de décroissance (-0,6% en 2018). C'est ce qui ressort de l'analyse effectuée par Euler Hermes. Le spécialiste mondial de l'assurance-crédit estime qu'en 2020, le marché automobile mondial n'afficherait qu'une quasi-stabilisation (+0,5%), avec un total de 91,2 millions de nouveaux véhicules immatriculés. «Ainsi, le cap des 100 millions de nouveaux véhicules vendus en un an ne sera pas atteint avant 2026», prévient l'assureur-crédit. À souligner qu'en juillet dernier, l'autre spécialiste mondiale de l'assurance-crédit, Coface, avait indiqué que «les chaînes de production très internationales des entreprises du secteur automobile accélèrent la propagation des chocs à ses différents maillons...» Une alerte pour toutes les entreprises de l'écosystème. Rappelons qu'à fin juillet dernier les exportations marocaines de la filière Construction automobile affichent un recul de 4,3% à 19,8 milliards de DH. Merci au câblage (+6,2% à 18,6 milliards de DH) qui a contrebalancé cette baisse. Selon la nouvelle étude d'Euler Hermes, le repli des immatriculations mondiales de véhicules neufs proviendra des contreperformances enregistrées par les 3 prin-



À fin juillet, les exportations marocaines de la filière Construction automobile ont reculé de 4,3% à 19,8 milliards de DH.

cipaux marchés automobiles du monde. Ainsi, en Chine, premier marché mondial, les ventes reculeraient de 9% en 2019 pour ne reprendre que modérément en 2020 (+2%). Aux États-Unis, les immatriculations de nouveaux véhicules baisseraient de 2,5% en 2019 et se replieraient à nouveau de 1,5% en 2020 (+0,9% en 2018). En outre, dans l'Union européenne, les ventes diminueraient de 3% cette année et de 1% en 2020 (+0,6% en 2018). «Le marché européen peine à se remettre des perturbations liées au changement de normes entré en vigueur en 2018. L'ajustement des gammes de véhicules aux objectifs fixés par l'Union européenne (UE) en matière de réduction des émissions de CO₂ implique des coûts supplémentaires de production, mais la demande demeure trop sensible aux prix de vente pour se porter massivement sur les formes alternatives de motorisations», indiquent les experts d'Euler Hermes. Selon eux, les constructeurs sont forcés, actuellement, de mettre le poids du corps sur les nouvelles formes de motorisation (électrique et hydrogène notamment), suite à l'accé-

lération de la mise en œuvre de normes anti-pollution plus drastiques.

À noter qu'au niveau des ventes mondiales de véhicules électriques, la tendance est plus positive : elles devraient croître à un rythme élevé de 30% en 2019. Toutefois, le marché reste très étroit et insuffisant pour combler le recul des ventes de diesel. En 2019, les ventes mondiales de véhicules électriques représenteront moins de 3% des ventes totales de véhicules neufs. «Les défis qui se dressent sur la route des acteurs du secteur automobile sont nombreux. L'industrie automobile mondiale vit actuellement une période charnière de son histoire : contrainte de se transformer pour répondre aux enjeux écologiques d'aujourd'hui, et mise sous pression par les turbulences commerciales qui secouent l'économie mondiale, elle doit désormais parvenir à embarquer les consommateurs dans son sillage. Sous peine de mettre en péril très rapidement sa rentabilité et sa trésorerie», souligne Maxime Lemerle, responsable des études sectorielles d'Euler Hermes et expert du secteur automobile. ■ **Moncef Ben Hayoun**